

part que cette institution, bien que protestante aujourd'hui, avait eu assez de largeur d'esprit pour se rappeler son origine papale, et rendre hommage au Souverain Pontife actuel de ce qu'elle doit à son prédécesseur d'il y a cinq siècles. Nous venons de trouver, dans une *Semaine religieuse* de France, la lettre extrêmement remarquable que le conseil de cette université a voulu adresser, en cette occasion, au Saint Père. Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les termes mêmes de cette lettre, qui ont dû, certes, être mûrement étudiés et choisis en connaissance de cause.

*« Au Souverain Pontife, le plus Saint, le plus Révéré, le plus Eclairé des hommes, Léon XIII, l'Université de Glasgow tout entière, le Chancelier, le Recteur, les Professeurs, les Diplômés et les Etudiants adressent leurs vœux de bonne santé.*

« Au milieu des joies que nous procure la célébration de nos fêtes centennales, nous voulons avant tout nous souvenir que notre magnifique Université, célèbre par la splendeur des talents qui s'y sont développés et des ouvrages qu'elle a produits, doit son existence au Siège Apostolique lui-même.

« Nos Pères nous l'ont appris; c'est sous le patronage bienveillant du Souverain Pontife que l'Université de Glasgow naquit et vécut.

« C'est le savant Nicolas V, si célèbre lui-même par ses lumières et par ses succès dans les arts libéraux, qui témoigna ainsi son amour extrême pour les Ecossais et voulut en fondant cette université que nos Docteurs, nos Maîtres et nos élèves fussent favorisés des privilèges dont jouissaient les membres de l'Université de Bologne, sa ville natale.

« Fille aimante nous enregistrons ces bienfaits à l'actif de la plus tendre des mères qui nous en gratifia, et nous osons espérer que Votre Sainteté voudra être des premières à partager notre joie et à recevoir les actions de grâces que notre reconnaissance voue au Saint-Siège pour une faveur si insigne.

« En conséquence, nous réclamons qu'à notre joie vous daigniez apporter le poids de votre autorité. Et si, en raison du malheur des temps, Votre Béatitude ne peut venir jusqu'à nous prendre sa part de nos fêtes, si les difficultés de la mer et d'un long voyage s'y opposent, nous gardons au moins l'espoir que

vous vou

médiaire

« Et ai

Nicolas V

Guillaum

faits de n

« Notre

le seul fai

de la scol

« Ecrit

Au cou

*Temps*, de

sérieuses p

« ... No

avec laquel

« Une jin

sécurité. P

elle doit po

sionnement

impliquent,

près, la stal

« Les ouv

(Mgr Isoa

ses nombreu

intérêt le po

M. F. Veuille

(1) *Le Sacerd*  
du moins possibl  
etc.